

Dossier de presse

Carte scolaire 2019 :

la vérité des prix

*mars 2019*

## Carte scolaire 2019 : la vérité des prix

Nous vous adressons ci-après les éléments chiffrés collectés auprès de 96 départements après les premières instances d'attribution moyens pour la rentrée 2019.

Leur analyse démontre que la dotation aux départements de 2 325 postes est insuffisante pour assurer le dédoublement des CE1 et des CP en éducation prioritaire. La poursuite des dédoublements « consomme » à elle seule 2 253 postes.

Conséquence de cette dotation insuffisante : la facture est lourde hors éducation prioritaire avec un solde négatif de 1 267 classes en moins, auxquels s'ajoutent 334 dispositifs en moins.

Celui des « Plus de maîtres » continue sa dégringolade avec - 689 postes en moins sur les 1 547 qui existaient encore à la rentrée 2018 alors même que ce dispositif plébiscité par la profession et aux résultats prometteurs n'a pas été évalué.

La facture est lourde également pour la maternelle avec un solde négatif de près de 516 classes, tout comme le rural qui perd encore 320 classes. Si le remplacement est abondé de 56 postes et l'enseignement spécialisé de 238, cela ne représente qu'une goutte d'eau au regard des besoins actuels.

Cette dotation insuffisante a conduit à de nombreuses mobilisations dans tout le pays rassemblant enseignants, parents et élus.

Comment parler de l'importance du langage en augmentant la taille des classes en maternelle ? Comment justifier que les effectifs allégés sont un facteur de réussite sans que cela concerne tous les élèves ? Comment justifier l'attention aux conditions d'apprentissage quand en milieu rural on trouvera à la rentrée des cours multiples à 3 voire 4 niveaux à plus de 20 élèves ?

Ce sont toutes ces interrogations qui prédominent. Car s'arc-bouter sur une bataille de chiffres ne doit pas cacher certaines réalités. Donner plus à ceux qui ont moins est juste à condition de ne pas dégrader la situation de tous les autres.

Améliorer l'école a un coût, certes économique mais dépend également du projet que l'on porte pour l'école. Au SNUipp-FSU nous voulons une école qui s'attaque aux inégalités scolaires, qui fasse sienne l'idée que tous les élèves sont capables de réussir et leur en donne les moyens.

L'école primaire française largement sous-investie doit faire l'objet d'un engagement financier massif pour une meilleure formation des enseignants, des effectifs abaissés, des enseignants spécialisés, des remplaçants, un accompagnement pour réussir l'inclusion, des dispositifs moins de 3 ans, des maîtres en plus pour travailler différemment...

La priorité au primaire ne peut en effet se payer de mots.

## Contexte

2 325 postes sont créés à la rentrée scolaire 2019 pour une baisse prévue de 33 612 élèves. Parmi ces postes, 150 sont réservés à des priorités du ministère comme le plan *Autisme*.

L'enquête du SNUipp-FSU montre que 1 015 postes ont d'ores et déjà été utilisés. Comme les années précédentes, de nombreux postes ne sont pas ventilés.

Par ailleurs, de nombreux postes sont gardés en réserve par les DASEN pour les

ajustements de rentrée ou pour des ouvertures de classes à venir lors des réajustements de juin et septembre. Cela concerne 1 160 postes.

Le ministère a choisi de prioriser les dédoublements de classes en CP et CE1 d'éducation prioritaire. Cette enquête montre à quel prix le ministère parvient à cet objectif.

Les écoles hors éducation prioritaire sont mises à contribution avec 1 267 classes en moins et une baisse des dispositifs (*Plus de maîtres et Moins de 3 ans*).

# #PasPlusDe25

109 683 classes à plus de 25 élèves, trop, c'est trop !

REPRENONS LA MAIN SUR NOTRE MÉTIER...

...CHANGEONS L'ÉCOLE !



ENGAGÉ-ES  
AU QUOTIDIEN

Source : chiffres du ministère, rentrée 2016, « Repères et références statistiques 2017 »

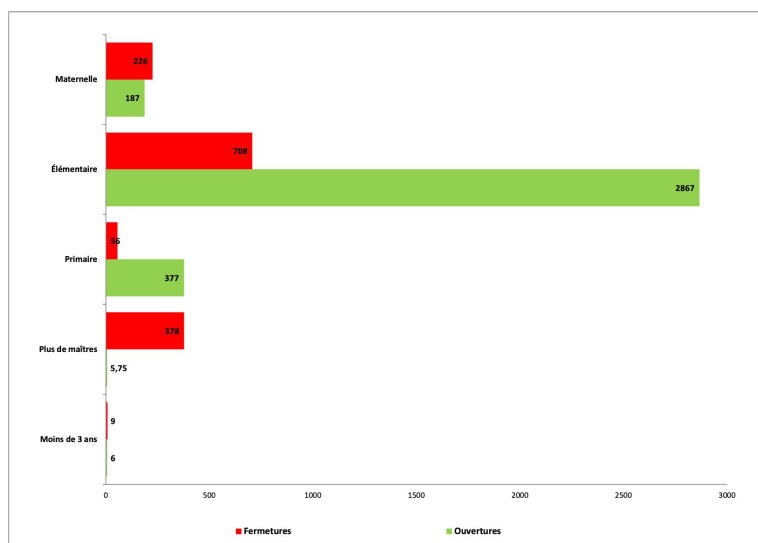
# 1. En réalité, 2 253 postes utilisés pour dédoubler.

L'éducation prioritaire (EP) bénéficie de créations de postes importantes essentiellement concentrées en élémentaire avec les CP/CE1 dédoublés dont la totalité ne pourra pas, dans les faits, être à douze élèves, comme en Seine-Saint-Denis par exemple faute de locaux et de personnels.

- D'après les retours, cela représente un besoin total de 2 253 postes pour dédoubler les classes, permettre d'augmenter les décharges de direction et les moyens de remplacement pour les allègements de service en REP+.

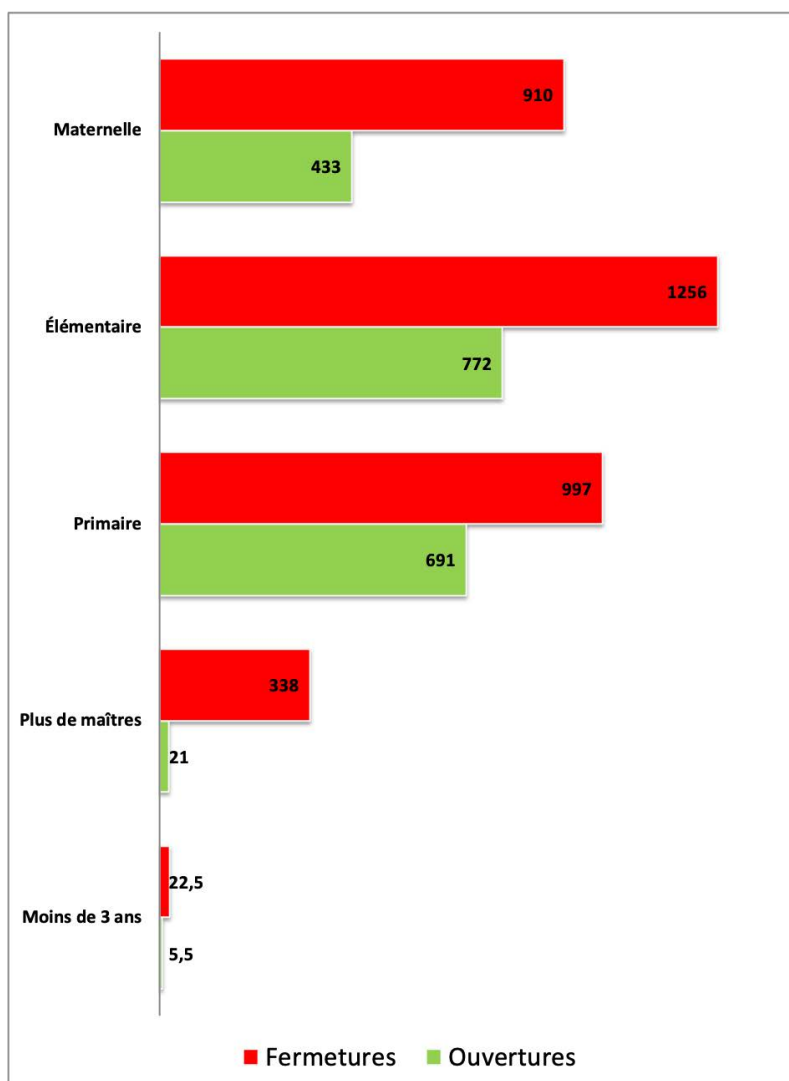
Solde Dédoubléments éducation prioritaire	
CP REP +	0
CE1 REP+	+204
CP REP	-37
CE1 REP	+2 007
Décharge direction	+52
Moyens remplacement	+27
<b>TOTAL</b>	<b>+2 253</b>

## Bilan des mesures de carte scolaire en éducation prioritaire



- Les postes de « Plus de maîtres que de classes » (PDMQDC), avec 378 retraits de postes pour 6 ouvertures en éducation prioritaire, continuent de disparaître sans avoir été évalués alors qu'ils sont perçus comme efficaces par les équipes enseignantes.
- Par ailleurs, la maternelle en éducation prioritaire subit plus de fermetures (226) que l'année dernière et les dispositifs « moins de 3 ans » perdent trois postes en EP.
- Alors que l'on sait depuis longtemps l'importance des conditions d'apprentissage et de la scolarité précoce dans les écoles relevant de l'éducation prioritaire.

## 2. Hors éducation prioritaire, plus de 1 600 fermetures



Pour abonder les moyens dédiés au dédoublement des classes en REP/REP+, le ministère a prélevé les moyens sur les autres écoles :

- les moyens dédiés à l'école maternelle sont ponctionnés : 477 classes en moins.
- Les écoles élémentaires et primaires enregistrent un solde négatif de 790 classes en moins.

• Au total, le solde des mesures de carte scolaire hors éducation prioritaire, s'élève à 1 601 postes en moins dont les dispositifs PDMQDC (-317 contre -130 l'année dernière).

Cette année encore, des mobilisations ont rassemblé parents, enseignants et élus pour s'opposer à ces suppressions : lire sur

<https://www.snuipp.fr/actualites/posts/carte-scolaire-les-oublies>

### 3. Le milieu rural toujours impacté

Sur le retour de 93 départements, un solde négatif de **320 classes** dans les écoles rurales est observé.

Solde	
Ouverture/fermeture classes rurales	
Ouvertures de classes	+216
Fermatures de classes	-536
<b>TOTAL</b>	<b>-320</b>

Le gouvernement tente de désamorcer la colère qui monte dans les territoires ruraux victimes de fermetures de classes depuis plusieurs rentrées et menacés par la création d'établissements des savoirs fondamentaux que le ministre entend inscrire dans la loi.

Le SNUipp-FSU rétablit la vérité des faits et des chiffres.

Les faits, ce sont quelque 56 départements secoués par des actions et des mobilisations pour défendre des écoles menacées recensées sur le site internet du SNUipp-FSU

(<https://www.snuipp.fr/actualites/posts/carte-scolaire-les-oublies>)

Les chiffres, ce sont les données déjà collectées par le SNUipp-FSU dans 96 départements où les instances décisionnaires en matière de carte scolaire se sont déjà tenues. **536 fermetures dans les écoles rurales** pour seulement 216 ouvertures, soit un différentiel de 320 postes supprimés. Les 2 175 postes créés pour la rentrée 2019

(+150 pour les priorités ministérielles) ne suffisent pas à financer la mesure-phare du gouvernement : les dédoublements de classes de CP et CE1 en éducation prioritaire et les autres besoins.

Même en tenant compte de la baisse démographique, ce sont près de **2 253 qu'il faudrait pour ces seuls dédoublements** à la rentrée 2019.

Directions d'académie et Rectorats sont donc contraints à des redéploiements en ponctionnant les postes des secteurs ruraux pour les réaffecter dans les villes où se situe la majorité des réseaux d'éducation prioritaire, suscitant l'incompréhension car l'abaissement des effectifs dont on sait qu'il peut être facteur de réussite, n'est pas l'option retenue pour tous les élèves.

L'amélioration du taux d'encadrement dont se targue le gouvernement, si elle est réelle du point de vue mathématique, repose en fait sur un trompe-l'œil lié en partie aux classes dédoublées.

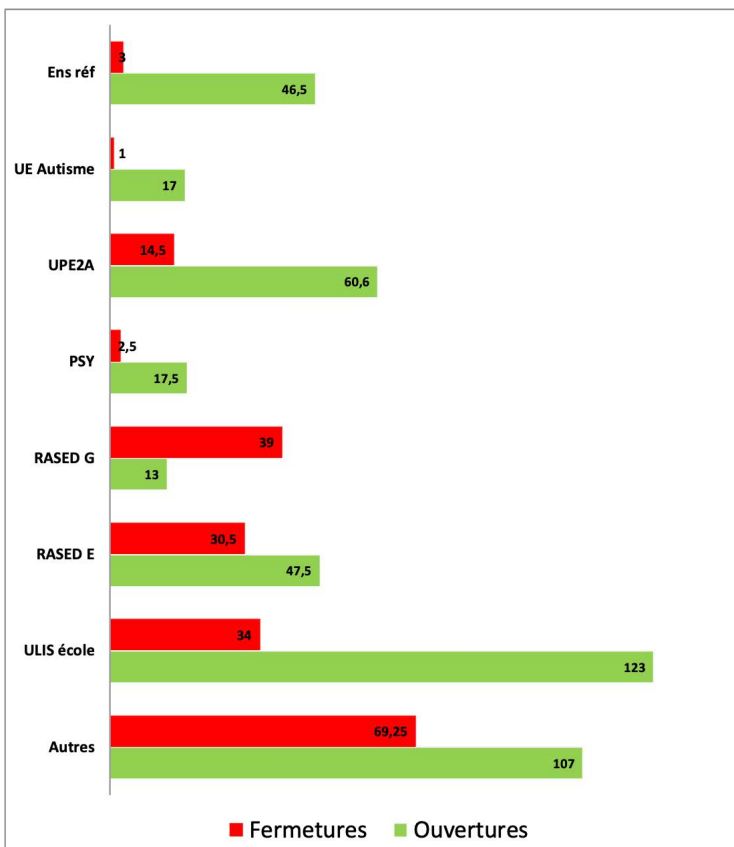
## 4. Moins d'écoles

À noter enfin : la poursuite de la baisse du nombre d'écoles en France, de par les fermetures ou les fusions : 218 selon le retour de l'enquête.

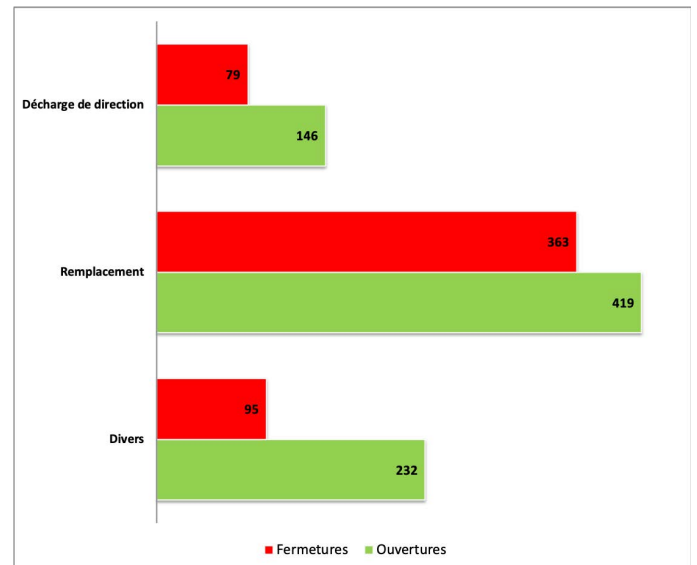
Solde Ouverture/fermeture écoles	
Écoles maternelles	-67
Écoles élémentaires	-78
Écoles primaires	-37
Classes uniques	-12
<b>TOTAL</b>	<b>-194</b>

## 5. Les autres moyens

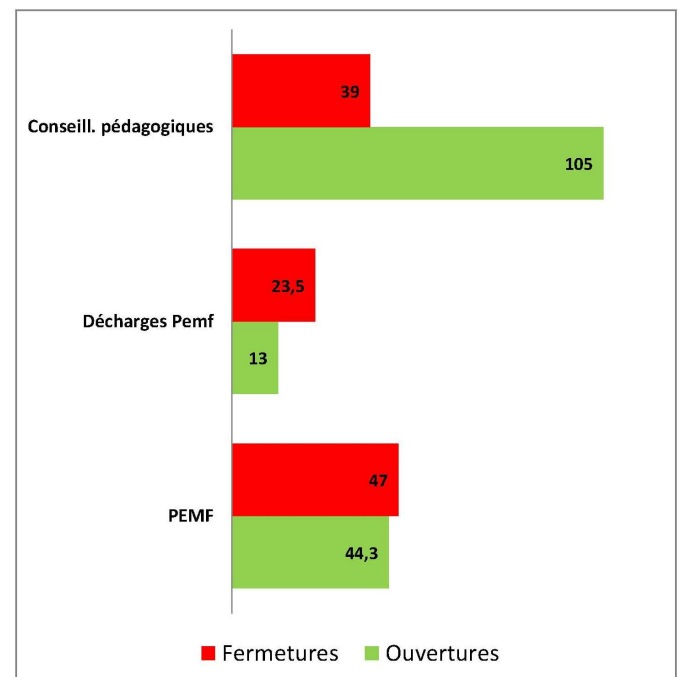
### Enseignement spécialisé



## Décharges, remplacement



## ► Formation





# 2 325

c'est la dotation ministérielle.

# 2 253

c'est le nombre de postes nécessaires aux dédoublements en CP et CE1.

# 4 14

c'est le nombre de suppressions de postes en éducation prioritaire.  
372 «Plus de maîtres que de classes»  
39 en maternelle  
3 dispositifs *Moins de 3 ans*

# - 1 601

c'est le solde des mesures de carte scolaire hors éducation prioritaire dont :  
- 477 en maternelle  
- 790 en élémentaire et primaire  
- 317 «Plus de maîtres que de classes»  
- 17 dispositifs *Moins de trois ans*

# - 320

 postes en rural

# 689

c'est le nombre de suppressions de postes «Plus de maîtres que de classes» (en EP et hors EP).

## Les chiffres clés...

En décidant une forte réduction des effectifs uniquement en CP et CE1 d'éducation prioritaire, et ce, sans en donner les moyens suffisants, le ministre ponctionne les postes partout ailleurs.

Pour équilibrer leurs dotations, les DASEN sont conduits à fermer des classes, particulièrement en maternelle et dans le rural, ainsi que les postes de "Plus de maîtres".

L'école primaire française largement sous-investie et marquée par des inégalités insupportables fait l'objet d'un engagement financier massif pour réaliser les transformations nécessaires sans peser sur le reste du système éducatif. Les choix faits par le gouvernement dans le budget 2019 ne répondent pas à cet enjeu de société.

### Relations presse

Laurence GAIFFE

01.40.79.50.32

laurence.gaiffe@snuipp.fr